**Dr Tremper Longman, Dieu est un guerrier, session 3,**

**Phase 1 : Dieu combat les ennemis de chair et de sang d'Israël ;   
Phase 2 : Dieu combat Israël**

© 2024 Tremper Longman et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tremper Longman dans son enseignement sur Dieu est un guerrier. Il s'agit de la session 3, Phase 1 : Dieu combat les ennemis de chair et de sang d'Israël ; Phase 2 : Dieu combat Israël.

Ainsi, après avoir exploré ce que l'Ancien Testament nous dit sur ce qui s'est passé avant, pendant et après une bataille, cela nous a à la fois exposé à la nature religieuse de la guerre dans l'Ancien Testament, et cela nous a également donné l'occasion d'avoir un aperçu, au moins , lors de certaines batailles que je placerais dans ce que j'appelle la première phase, qui sont des exemples de batailles où Dieu combat les ennemis de chair et de sang d'Israël. Mais je voudrais maintenant jeter un œil à quelques exemples supplémentaires et commencer par le début, c'est-à-dire par le début de l'activité guerrière de Dieu. Et pour fournir un contexte à cela, revenons bien sûr aux premiers chapitres de Genèse 1 et 2, où nous ne trouvons aucune allusion à Dieu en tant que guerrier, je suggérerais, ce qui est intéressant car dans l'ancien Proche-Orient, la création les histoires avaient souvent un conflit au cœur, où le Dieu créateur, qu'il s'agisse de Marduk de Babylone ou de Baal de Canaan, combattrait les divinités qui représentaient les eaux, Tiamat à Babylone, et Yam et les cohortes de Yam, y compris Lothan , qui est fondamentalement l'équivalent ougaritique du Léviathan.

Et la création est née de ce conflit. Mais on n’observe pas la moindre trace de conflit dans Genèse 1 et 2. Dieu prend une création désordonnée et la façonne en quelque chose que mon ami John Walton appellerait un ordre fonctionnel, habitable et organisé. Mais il le fait davantage à la manière d’un artiste ou d’un sculpteur que d’un guerrier.

Mais bien sûr, à la fin de Genèse 2, je décrirais la situation comme celle des êtres humains, création de Dieu, vivant en harmonie avec Dieu, en harmonie les uns avec les autres, et aussi en harmonie avec la création elle-même. Mais bien sûr, nous nous tournons ensuite vers Genèse 3, et nous avons l’apparition du serpent. Aujourd’hui, les origines du serpent font débat.

Je ne vais pas aborder cela. Mais le serpent est définitivement une puissance malveillante qui cherche à détourner Adam et Ève de leur obéissance à Dieu et qui réussit. Ainsi, ce que nous avons dans Genèse 3 est l’introduction du péché, comme Paul nous le dira plus tard dans Romains 5 : 12 et suivants.

Et le résultat est un nouveau type de désordre, le chaos. Et ainsi, Dieu juge Adam et Ève, mais leur donne également un signe de grâce sous la forme de vêtements. Et puis, à la fin du chapitre, nous avons le premier aperçu de Dieu en tant que guerrier qui commande une armée spirituelle lorsqu'il est dit aux versets 23 et 24 : Les Chérubins sont donc des personnages intéressants.

J'ai parlé plus tôt du fait que Dieu était le Dieu des armées, le Dieu de l'armée céleste. Ainsi, les anges sont son armée. Maintenant, je décrirai souvent les Chérubins à un public américain comme l'équipe six des phoques de l'armée céleste de Dieu.

Et nous avons parlé plus tôt de la manière dont les prêtres étaient les gardiens de la sainteté de Dieu au niveau spirituel. Ce sont les anges et plus particulièrement les Chérubins qui lui sont très proches. Et ainsi, il a maintenant placé les Chérubins en mesure de garder l’entrée du Jardin d’Eden.

Encore une fois, de manière analogue à plus tard, où certains Lévites seront les gardiens du saint sanctuaire. C’est donc la première indication que Dieu est un guerrier maintenant que le péché a été introduit dans le monde. Et comme je l'ai dit plus tôt lorsque nous faisions notre enquête et que nous nous concentrions sur la célébration, la lecture d'Exode 15, verset 3 est la première fois que Dieu est explicitement appelé un guerrier.

Mais nous en avons des allusions même dans le livre de Genèse, pas seulement ici dans Genèse 3, mais c'est une allusion, mais c'est certainement là dans Genèse 14. Genèse 14 est l'histoire d'Abraham poursuivant ces quatre rois d'Orient qui sont venus et il pilla Canaan et enleva Lot. Ainsi Abraham rallie une force de 318 hommes et les poursuit.

C'est une histoire fascinante en soi. J'aurais aimé que nous ayons plus de temps pour l'examiner. Mais ce que je veux que nous voyions, c'est que tandis qu'Abraham sort et bat avec succès ces quatre rois et récupère le butin et Lot, remarquez ce que cette sorte de personnage mystérieux de Melchisédek, roi de Salem, dit alors qu'il sort et salue à nouveau Abraham.

Cela justifie toute une leçon en soi. Mais je veux que vous entendiez ce que dit ce roi de Salem. Il dit : Béni soit Abram par Dieu le plus haut, créateur du ciel et de la terre, et louange soit à Dieu le plus haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains.

Cette idée de Dieu a délivré les ennemis. Melchisédek et Abraham reconnaissent tous deux que même si Abraham a combattu, c’est grâce à Dieu qu’ils ont pu gagner cette bataille. Donc, un autre endroit où j'allais et où nous pouvions regarder, nous avons jeté un bref coup d'œil à la victoire que Dieu a eu sur les Égyptiens dans Exode 14, célébrée dans Exode 15.

Nous y reviendrons plus tard et verrons cela, même si pour le moment nous nous concentrons sur la phase 1 où Dieu gagne les batailles contre les ennemis de chair et de sang d'Israël. Plus tard, lorsque nous parlerons des Phases 4 et 5 et que nous parlerons de l'intensification et de l'intensification de la bataille afin qu'elle soit dirigée vers les pouvoirs et l'autorité spirituels, nous aurons un aperçu de cette bataille spirituelle même si dans l'Ancien Les êtres humains du Testament n'y sont pas invités comme ils le sont dans le Nouveau Testament, dans un endroit comme les fléaux. Mais nous allons attendre et revenir et examiner les fléaux comme la bataille de Dieu contre les dieux d'Égypte pour nos pouvoirs spirituels.

Mais pour l'instant, j'aimerais prendre un deuxième exemple et il y a tout un tas d'exemples de la Phase 1 dans l'Ancien Testament, donc j'en choisis juste quelques-uns pour l'illustrer. Jetons un coup d'oeil à Genèse 10. Nous avons parlé un peu de la bataille de Jéricho mais toutes les batailles des conquêtes sont intimement liées à cette Phase 1. Josué 10 commence, Maintenant Adonizedek, roi de Jérusalem, apprit que Josué avait pris Aï. et l'a totalement détruit.

Nous reviendrons sur Aï dans la Phase 2. Faire à Aï et à son roi ce qu'il avait fait à Jéricho et à son roi. Et que les habitants de Gabaon avaient conclu un traité de paix avec Israël et étaient devenus leurs alliés. Ceci est intéressant en relation avec ce dont nous avons parlé plus tôt, à savoir s'enquérir de Dieu avant de partir au combat ou avant de faire quoi que ce soit en relation avec les peuples du pays.

Et donc, Josué 10 nous rappelle ce qui s'est passé dans Josué 9, c'est-à-dire qu'après la bataille d'Aï, un groupe de, eh bien, vous les appelleriez des diplomates, se présente sur des chevaux fatigués avec de la nourriture rassis et ils disent que nous venons de loin. très loin et nous aimerions conclure un traité avec vous. D’une manière ou d’une autre, ils connaissent cette distinction que nous avons vue dans Deutéronome 20 entre la façon dont Israël devait traiter les gens dans le pays et les gens à l’extérieur du pays. Et Josué conclut un traité avec eux même si, comme au verset 8, il demande qui êtes-vous et d'où venez-vous et ils disent que vos serviteurs sont venus d'un pays très lointain à cause de la renommée de l'Éternel, votre Dieu.

Car nous avons entendu parler de lui, de tout ce qu'il a fait en Égypte et de tout ce qu'il a fait aux deux rois des Amoréens. Alors, ils lui mentent sur le fait qu’ils sont loin et Josué va de l’avant et conclut cet accord avec eux. Puis plus tard dans le chapitre, il censure Josué parce qu’il dit qu’il n’a pas consulté le Seigneur. Il n’a donc pas fait ce qu’il était censé faire, il n’a pas consulté le Seigneur. Il a conclu ce traité, il a dû le respecter.

Cela causera des problèmes plus tard dans l’histoire israélite, mais cela devient le prétexte pour lequel Adonizedek rassemble une alliance de cités-États cananéennes. À propos, juste un petit aperçu de cette période, Canaan n’était pas un pays unifié mais était composé de tout un groupe de cités-États dont chacune avait son propre dirigeant. On les appelait souvent des rois. Mais face à cette menace commune d'Israël, Adonizedek met en place une alliance entre les villes d'Hébron, Yarmouth, Akish et Eglon. Il dit de monter et de m'aider à attaquer Gabaon car elle a fait la paix avec Josué et les Israélites.

Cela entraîne Israël dans la bataille. Il s'agit de la célèbre bataille où Dieu prolonge le jour. On a beaucoup débattu de ce qui se passe ici, il est inutile pour nos objectifs de s'attarder là-dessus mais le jour est prolongé et cela permet à Israël de vaincre complètement les forces du sud de Canaan .

Mais voici le verset sur lequel je veux attirer votre attention alors qu'eux, à savoir les Cananéens, ont fui devant Israël sur la route qui descendait de Beth Horon à Azéka. Le Seigneur lança sur eux de grosses grêlons et plus d'entre eux moururent à cause de la grêle que n'en tuèrent les épées des Israélites.

Encore une fois, nous avons cette situation où Israël est engagé dans la bataille mais ils reconnaissent que Dieu, en prolongeant le jour et aussi en envoyant la grêle, est le véritable vainqueur ici. Il leur donne la victoire.

Une autre chose à remarquer dans votre propre lecture lorsque vous lisez l'Ancien Testament, remarquez combien de fois Dieu utilisera les forces de la nature pour, comme une sorte d'armes, s'il envoie des tempêtes de pluie torrentielles pour coincer les chars dans le de la boue ou autre. Dieu est celui qui est le vainqueur ultime de ces batailles.

Le thème se retrouve également dans le livre des Juges. Bien que les Juges soient généralement des personnages très douteux, l’un des thèmes intéressants du livre des Juges est la façon dont Dieu accorde des victoires même à des individus profondément imparfaits. Ils empirent au fur et à mesure que vous avancez depuis le début, depuis des gens comme Othniel, Ehud et Deborah, puis vous arrivez particulièrement à Samson. Samson ne fait rien de bon mais Dieu l'utilise quand même pour remporter la victoire sur les Philistins.

Mais j'ai pensé lire comme exemple l'histoire d'Ehud qui est courte et moins connue même si elle est un peu, comme vous le verrez, sombre. Donc, c'est Juges chapitre 3 verset 12 où il est dit, encore une fois, les Israélites ont fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Et parce qu'ils avaient fait ce mal, l'Éternel donna à Eglon, roi de Moab, le pouvoir sur Israël. Eglon a donc probablement fait une incursion dans la partie sud d'Israël en prenant Jéricho. Le nom Eglon signifie d’ailleurs gros veau. Cela joue probablement dans l'histoire.

Faisant se joindre à lui les Ammonites et les Amalécites, Eglon vint attaquer Israël et ils prirent possession de la ville des Palmes. Les Israélites furent soumis à Eglon, roi de Moab, pendant 18 ans. De nouveau, les Israélites crièrent à l'Éternel et il leur donna pour libérateur Ehud, un gaucher, fils de Guéra, le Benjaminite. Les Israélites l'envoyèrent avec un tribut à Eglon, roi de Moab.

Ehud avait fabriqué une épée à double tranchant, longue d'environ une coudée, qu'il attachait à sa cuisse droite, sous ses vêtements. Il présenta le tribut à Eglon, roi de Moab, qui était un homme très gros. Juste une pause ici, vous vous souviendrez peut-être de ce que j'ai dit à propos de la description physique étant très rare. Lorsqu'il est là, il est pertinent pour l'histoire en caractérisant quelqu'un ou en alimentant l'intrigue. Ici en le décrivant comme gaucher, ce qui est très inhabituel pour les gens du Proche-Orient ancien et en fait plus tard aussi dans l'Antiquité . Je veux dire que le mot romain, le mot latin pour gaucher, est sinistre. Je pense qu'on nous explique comment il a réussi à échapper à la sécurité. La sécurité n’est plus ce qu’elle était, ce qu’elle est aujourd’hui. Donc, il a probablement été contrôlé puisque tout le monde est droitier sur sa cuisse gauche, pas sur sa cuisse droite. Il a donc pu intervenir pour assassiner, comme nous le verrons.

Ainsi, après qu'Ehud eut présenté le tribut, il renvoya ceux qui l'avaient porté. Mais en arrivant aux images de pierre près de Guilgal, il retourna lui-même à Eglon et dit : Votre Majesté, j'ai un message secret pour vous. Le roi a dit à ses serviteurs de nous quitter et ils sont tous partis. Cependant, des spéculations entourent la raison pour laquelle Eglon laisserait Ehud partir. Certains érudits pensent qu'il entend une invitation à, dirons-nous, un échange romantique avec Ehud, c'est pourquoi ils le trouvent dans la salle de bain.

Ehud s'est alors approché de lui alors qu'il était assis seul dans la chambre haute et il lui a dit : J'ai un message de Dieu pour toi. Et le roi se leva de son siège. Ehud tendit la main gauche, retira l'épée de sa cuisse droite et la plongea dans le ventre du roi, même si le manche s'enfonça après que la lame et ses entrailles se soient déchargées. Ehud ne retira pas l'épée et la graisse se referma dessus.

Alors Ehud sortit sous le porche, ferma derrière lui les portes de la chambre haute et les verrouilla. Après son départ, les domestiques arrivèrent et trouvèrent les portes de la chambre haute verrouillées. Il dit qu'il devait faire ses besoins dans la pièce intérieure du palais. Ils attendirent jusqu'à être embarrassés, mais comme il n'ouvrit pas les portes de la pièce, ils a pris une clé et les a déverrouillés. Là, ils virent leur seigneur tomber mort à terre.

Pendant qu'ils attendaient, Ehud s'enfuit. Il passa devant les images de pierre et s'enfuit à Seirah . Lorsqu'il arriva là-bas, il sonna de la trompette dans la région montagneuse d'Éphraïm et les Israélites descendirent avec lui des collines, sous sa conduite. Suivez-moi, ordonna-t-il, car l'Éternel a livré Moab, votre ennemi, entre vos mains. Ils le suivirent donc et prirent possession des gués du Jourdain qui conduisaient à Moab. À ce moment-là, ils n’autorisaient personne à passer. Ils frappèrent environ 10 000 Moabites, tous vigoureux et forts. Pas un n’a échappé. Ce jour-là, Moab fut soumis à Israël et le pays connut la paix pendant 80 ans.

Encore une fois, soulignez cette déclaration car le Seigneur a livré Moab, votre ennemi, entre vos mains. Maintenant, Dieu en tant que guerrier est quelque peu modéré dans beaucoup de ces histoires, en partie, je dirais, parce que pendant cette période, le livre des Juges décrit un peuple moralement dépravé. Ils sont politiquement fragmentés et spirituellement confus, mais c'est toujours Dieu qui assure cette victoire à l'époque des Juges.

Encore un exemple tiré de 2 Samuel 5 :13 ou 17 et suivants et encore une fois, nous pourrions multiplier les exemples mais je voulais choisir quelque chose dans un certain nombre de périodes différentes . C'est David et il est dit que lorsque les Philistins apprirent que David avait été oint roi d'Israël, ils montèrent en force à sa recherche. Mais David l'apprit et descendit à la forteresse. Les Philistins étaient venus et se sont répandus dans la vallée des Rephaïm. Alors David demanda à l'Éternel : dois-je aller attaquer les Philistins ? Veux-tu les remettre entre mes mains ? Partez, car je livrerai sûrement les Philistins entre vos mains. David se rendit donc à Baalperazim et là, il les battit. Il a dit, alors que l'eau jaillit, le Seigneur s'est déchaîné contre mes ennemis avant moi. Cet endroit s’appelait donc Baalperazim . Les Philistins y abandonnèrent leurs idoles et David et ses hommes les emportèrent.

Une fois de plus, les Philistins arrivèrent et se répandirent dans la vallée des Rephaïm. Alors David interrogea l'Éternel et il répondit : Ne monte pas tout droit, mais fais le tour derrière eux et attaque-les devant les peupliers. Dès que vous entendez des bruits de marche dans la cime des peupliers, déplacez-vous vite car cela signifiera que le Seigneur est sorti devant vous pour frapper l'armée des Philistins.

David fit donc ce que l'Éternel lui avait ordonné et frappa les Philistins depuis Gabaon jusqu'à Guézer. Alors, attendez d’entendre le bruissement du peuplier car cela signifie que l’armée céleste va entrer avant vous et alors vous remporterez la victoire.

Encore une fois, la Phase 1, Dieu combat les ennemis de chair et de sang d’Israël et il existe d’innombrables exemples de cela.

Mais il y a aussi des exemples, pas autant, mais il y a encore des exemples de ce que j'appelle la phase 2, c'est-à-dire que Dieu combat Israël. D'accord, alors quels sont ces exemples. Eh bien, recommençons par la conquête et remarquons que juste après la bataille de Jéricho vient la bataille d'Aï. Maintenant, l'emplacement d'Ai est à l'ouest de Jéricho, essentiellement ce qui se passe lors du premier mouvement vers la terre promise. Donc Jéricho et maintenant Ai et pour comprendre cette histoire, vous devez aussi savoir ce que signifie Ai en hébreu. Cela signifie jeter, raconter, ruiner. Ce n'est pas vraiment une ville apparemment. C'est important car ils viennent de vaincre la ville fortifiée de Jéricho. Dieu a remporté cette victoire. Ils ont défilé dans la ville. Le 7ème jour, ils en font le tour 7 fois. Ils sonnent des trompettes qui annoncent la venue de Dieu et les murs s'effondrent. Ils prennent la ville.

Maintenant, ils montent à Aï, la ville abandonnée, et Josué n'envoie pas toute l'armée. Il ne pense pas qu'il en ait besoin. Il envoie simplement une petite force et ce qui se passe, c'est qu'ils sont vaincus. Ils reviennent et Josué est fou de chagrin et se demande et dit : Dieu, pourquoi est-ce arrivé ? Dieu dit que cela s'est produit parce que vous avez violé les règles de la guerre. N'oubliez pas que vous ne pouvez pas piller pour votre propre bien, pour votre propre bénéfice.

Il s'avère que nous apprenons par beaucoup de choses qu'un homme nommé Acan avait pris une partie du butin et l'avait enterré dans sa tente. À cause de cette violation, Dieu n’a pas permis à Israël de gagner la bataille. Ils ont perdu la bataille. Donc, après qu'Achan ait été dénoncé, il a été exécuté et enterré. Ils nomment la vallée, la vallée d'Acor, la vallée de la détresse. Ensuite, ils remontent à Aï et gagnent cette bataille, ce qui est encore une fois un exemple de la désobéissance que Dieu combat contre Israël.

Le deuxième exemple arrive un peu plus tard au moment de la jeunesse de Samuel dans les premiers chapitres du livre de 1 Samuel 4 et 5. Donc à cette époque, Eli est le juge. Eli a deux fils méchants, Hophni et Phinées, qui dirigent l'armée. Ils vont se battre contre les Philistins.

Ils entrent dans la bataille et perdent et nous savons déjà que ces hommes sont méchants. Ils prennent de la viande offerte en sacrifice. Ils couchent avec les femmes qui travaillent au Tabernacle. Ce sont de mauvais hommes. Mais ils se grattent la tête et disent, oh, nous avons oublié l'Arche d'Alliance, qui est une indication de leur spiritualité. Mais aussi, nous avons l’indication qu’ils ne font pas cela par confiance et foi, mais en pensant que nous avons oublié cette arme, cette base de pouvoir et que nous devons donc l’introduire pour pouvoir vaincre les Philistins.

Ainsi, ils obtiennent l'Arche et même si l'Arche est là à cause de leur péché, Dieu permet à Israël de perdre et l'Arche est transportée vers la ville des Philistins où elle est placée dans le temple avec Dagon, leur dieu principal. C'est comme si Dagon avait probablement remporté une victoire sur Yahweh. C’est souvent ainsi que pensaient les anciens peuples du Proche-Orient, du moins les polythéistes parmi eux, que notre dieu était plus fort que votre dieu et qu’il était capable de vaincre votre dieu.

Mais bien sûr, continue l'histoire, le lendemain, ils entrent dans le temple et la statue de Dagon se tourne la face devant Yahweh. Ils l'ont relevé et encore une fois, cette fois la tête et les mains sont cassées et cela, avec la maladie qui ravage les villes, leur fait comprendre que les Philistins ont vaincu Israël non pas parce que Yahvé était faible mais parce qu'Israël était pécheur. Alors, ils renvoient l’Arche, mais encore une fois.

Un deuxième exemple du fait que ce n'est pas comme si Dieu combattrait toujours Israël Josué 5, êtes-vous pour nous ou êtes-vous pour nos ennemis ? Non, je ne suis pas non plus ton dieu qui agira selon ton caprice.

Alors maintenant, le troisième exemple est le plus dramatique et nous parlons ici de la défaite babylonienne de Jérusalem en 586 avant JC qui initie l'exil. Ainsi, Dieu avertissait son peuple depuis des années qu’il devait se repentir ou qu’il l’abandonnerait et qu’il abandonnerait le temple.

Nous avons une image de l'abandon du temple dans Ézéchiel 9-11 alors que la gloire de Dieu se lève et que les chérubins le rencontrent dans la cour. Puis Il commence à se déplacer vers l'Est et la dernière fois que vous voyez Dieu, c'est au-dessus du Mont des Oliviers alors qu'Il abandonne le temple en préparation pour la défaite de Jérusalem.

Nous pourrions sans doute lire de nombreux textes pour illustrer ce point, mais je voudrais me tourner vers le livre des Lamentations. Or, les Lamentations ont été écrites en réponse à la destruction de Jérusalem et à la destruction du temple. C'est un livre fascinant, souvent négligé parce qu'il est court et placé dans les Bibles anglaises entre les grands livres de Jérémie et d'Ézéchiel.

Mais les Lamentations sont cinq poèmes distincts déplorant chacun la destruction de Jérusalem par les Babyloniens. Je n'entrerai pas dans tous les détails mais c'est fascinant d'un point de vue littéraire car si vous remarquez, quatre des chapitres comportent 22 vers. Le chapitre du milieu contient 66 versets qui sont bien sûr divisibles par 22 trois fois. Si vous le lisez en hébreu et savez que la langue hébraïque a 22 lettres dans son alphabet. Chaque chapitre est une forme d'acrostiche qui écrit un poème qui commence par un vers qui commence par Aleph qui est la première lettre de l'alphabet hébreu, puis Beit, puis Gimel, puis Dalet jusqu'à Tav .

Cela se produit donc dans le premier chapitre, puis dans le deuxième chapitre. Ensuite, le troisième chapitre en contient 66. Ainsi, les trois premiers versets commencent par Aleph, les trois versets suivants commencent par Beit jusqu'à Tav . Puis le quatrième chapitre, 22 versets reprenant le modèle des chapitres 1 et 2.

Ensuite, le cinquième chapitre comporte 22 versets mais ce n'est pas un acrostiche. C'est en fait assez magistral car l'acrostiche, un de ses buts est probablement de montrer l'ordre mais le livre des Lamentations ne se termine pas avec tout restauré mais avec le poète qui continue d'invoquer Dieu pour les restaurer à moins qu'il ne dise que vous nous avez oubliés pour toujours.

Ainsi, l'acrostiche se brise à la toute fin. Je veux lire une section du deuxième chapitre. Ainsi, le chapitre 2 des Lamentations dit : Comment le Seigneur a couvert la fille Sion de la nuée de sa colère. Il a précipité la splendeur d'Israël du ciel sur la terre. Il ne s'est pas souvenu de son marchepied au jour de sa colère. Sans pitié, le Seigneur a englouti toutes les demeures de Jacob. Dans sa colère, il a démoli les forteresses de sa fille Juda. Il a déshonoré son royaume et ses princes. Dans une colère ardente, il a retranché toutes les cornes d'Israël. Il a retiré sa main droite à l'approche de l'ennemi. Il a brûlé en Jacob comme un feu flamboyant qui consume tout autour de lui. Comme un ennemi, il a tendu son arc. Sa main droite est prête. Comme un ennemi, Il a tué tous ceux qui plaisent aux yeux. Il a répandu sa colère comme un feu sur la tente de la fille de Sion. L'Éternel est comme un ennemi . Il a englouti Israël. Il a englouti tous ses palais et détruit ses forteresses.

Et Lamentation 2 continue ainsi à décrire Dieu venant contre Jérusalem comme un ennemi. Illustrant encore une fois ce que j'appelle la phase 2. Quand Israël désobéit, Dieu se présente contre eux en tant que guerrier.

Nous avons parlé plus tôt du fait que le livre du Deutéronome était un texte de renouvellement d’alliance et nous avons parlé de la manière dont la loi jouait un rôle important dans un traité d’alliance. Eh bien, dans un traité comme dans les alliances bibliques, la loi est suivie de bénédictions et de malédictions. Si vous obéissez à la loi, les bénédictions suivantes vous arriveront. Si vous désobéissez à la loi, ces malédictions s'abattent sur vous.

Et Deutéronome 28 est un exemple de liste de bénédictions et de malédictions, tout comme Deutéronome 27. Mais je veux que vous remarquiez comment certaines de ces bénédictions et malédictions sont liées à la guerre. Ainsi, Deutéronome 28, verset 7 dit : Si vous m'obéissez, le Seigneur fera en sorte que les ennemis qui s'élèvent contre vous soient vaincus devant vous. Ils viendront vers vous dans une direction mais s’enfuiront dans sept directions. Alors que le verset 15 change les malédictions, il dit cependant que si vous n'obéissez pas à l'Éternel, votre Dieu et ne suivez pas attentivement tous ses commandements et décrets que je vous donne aujourd'hui, toutes ces malédictions viendront sur vous et vous atteindront. Y compris au verset 25, le Seigneur vous fera vaincre devant vos ennemis. Vous les attaquerez dans une direction, mais vous les fuirez dans sept directions. Et vous deviendrez une chose d'horreur. Vos cadavres serviront de nourriture aux oiseaux et aux animaux sauvages et il n'y aura personne pour les effrayer.

Et cela continue ainsi, avertissant le peuple de Dieu du jugement qui s’abattrait sur lui s’il désobéissait à la loi. Et encore une fois, rappelez-vous comment les prophètes avertissaient le peuple du jugement à venir. En particulier, un prophète comme Jérémie connaît profondément le livre du Deutéronome, et ce qu'il fait essentiellement, c'est leur rappeler ce que Dieu leur avait déjà dit : à moins qu'ils ne se repentent, ils allaient être punis.

C'est pourquoi j'appelle souvent les prophètes avocats de l'alliance. Quand Israël enfreint la loi, Dieu envoie ses prophètes pour présenter un dossier contre eux et les avertir de se repentir.

D'accord, nous avons donc examiné la phase 1, Dieu se bat contre les ennemis de chair et de sang d'Israël. Nous venons de terminer la phase 2. Dieu combat Israël. Nous verrons que ce n'est pas la dernière phase de l'Ancien Testament. Nous allons maintenant tourner notre attention vers la phase 3, qui consiste à examiner comment certains des prophètes ultérieurs parleront de la manière dont Dieu viendra en tant que guerrier pour les sauver de leurs oppresseurs.

Il s'agit du Dr Tremper Longman dans son enseignement sur Dieu est un guerrier. Il s'agit de la session 3, Phase 1 : Dieu combat les ennemis de chair et de sang d'Israël ; Phase 2 : Dieu combat Israël.